

M. Miller: Je n'ai nullement l'intention de passer de l'autre côté. Nous formerons probablement bientôt un nouveau gouvernement néo-démocrate légitime.

Je félicite le ministre des Postes de sa nomination. Je peux lui assurer que mon parti est disposé à collaborer entièrement en vue d'améliorer ce service public très important au Canada. D'après les observations de mes collègues qui ont traité avec les Postes et le ministre des Postes, ils ont été renseignés de façon satisfaisante et le ministre des Postes tente de répondre aux besoins de notre collectivité. J'espère qu'il continuera d'agir ainsi. Nous appuierons ses initiatives.

Des voix: Bravo!

M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill): Monsieur l'Orateur, je voudrais commencer en faisant écho aux propos de mes collègues concernant le principe du bill, en l'occurrence le principe de l'approbation par le Parlement des hausses de tarifs postaux. Comme je tiens à être bref, je n'en dirai pas davantage à ce sujet.

A mon avis, un bill portant sur une augmentation des tarifs postaux nous donne l'occasion de parler du niveau de service qui doit correspondre à de telles augmentations. Cela nous donne également la possibilité de suggérer tout au moins que les services offerts soient sinon améliorés du moins maintenus à leur niveau actuel.

J'ai deux préoccupations relatives au service dont je voudrais vous faire part maintenant. Puisque nous allons devoir approuver des tarifs déjà en vigueur, nous devrions réfléchir à la qualité du service postal dont jouissent actuellement les Canadiens. Ces préoccupations ne semblent peut-être pas avoir une importance nationale mais j'estime que si l'on aborde le problème ville après ville, localité après localité, village après village, entreprise après entreprise, une telle accumulation de lacunes dans le service postal constitue un problème qui, bien que ne constituant pas une priorité nationale n'est pas sans incidence sérieuse et réelle sur l'existence de bien des Canadiens. Cela commande l'attention de la Chambre aurant que toute autre question dont elle est saisie.

Je suis notamment préoccupé par le dernier programme d'efficacité du ministère des Postes, programme qui a mené à l'enlèvement de nombreuses boîtes aux lettres à Winnipeg et dans d'autres métropoles canadiennes. La presse de Winnipeg a beaucoup parlé de cette question et avec raison, je crois, parce que bien des personnes, surtout des personnes âgées, seront touchées par cette mesure, surtout au cours de l'hiver qui vient, puisqu'elles seront obligées de parcourir de plus grandes distances pour poster leurs envois.

Je me suis entretenu à cet égard avec le ministre des Postes qui a signalé que certaines des boîtes qui ont été enlevées dans la circonscription Winnipeg-Birds Hill seraient replacées. Je lui ai présenté une liste de boîtes manquantes que m'ont signalées des commettants pour l'aider à décider lesquelles doivent être remises en place. Je crois savoir que le ministère n'a pas complètement abandonné le programme d'efficacité. Je suis néanmoins convaincu que les boîtes aux lettres qui, comme je l'ai signalé au ministre, devraient être replacées, le seront la semaine prochaine. Jusqu'ici, et à quelques exceptions près, les seules boîtes qui ont été replacées n'ont pas été celles de Winnipeg-Birds Hill ou d'autres secteurs de Winnipeg, mais

Le tarif postal

plutôt celles de secteurs où habite l'élite sociale et économique de Winnipeg. Si cette situation devait continuer, j'espère que le ministre s'en scandaliserait. En tout cas, je sais que mes électeurs trouvent la situation scandaleuse. Par conséquent, je suis confiant de voir les boîtes aux lettres remises à leur place.

A mon avis, l'efficacité et la rationalisation ne doivent pas faire oublier que les services postaux sont au service de la population et non l'inverse. Il ne faut pas qu'un mauvais service décourage les gens d'y avoir recours. On constate presque un parallèle entre ce qu'est devenu le service postal et ce qui arrive dans le cas des services fournis par VIA Rail, par exemple. Plus il y aura de gens qui feront appel à un service, mieux ce sera pour nous tous à long terme, surtout dans le cas d'un service efficace au point de vue énergétique. L'économie d'essence réalisée par les camions postaux, qui ont à vider moins de boîtes aux lettres qu'auparavant, ne saurait se comparer à l'énergie et à l'effort qui devront être dépensés pour faire livrer les lettres de gens incapables de s'en occuper eux-mêmes et qui, autrement, auraient posté ces lettres eux-mêmes.

Cela m'amène à mon deuxième point, qui est la livraison à domicile dans les nouveaux secteurs. Il y a dans Winnipeg-Birds Hill de nombreux lotissements qui ne bénéficient pas encore du service de livraison du courrier à domicile. Introduire la livraison à domicile dans ces secteurs permettrait non seulement d'accorder aux gens qui y habitent le service auquel ils s'attendaient lorsqu'ils y ont acheté une maison, mais aussi cela permettrait de créer des emplois. J'en aurai plus long à dire là-dessus plus tard, quand j'aurai en main des renseignements détaillés. Je surveillerai la situation à cet égard. Je recommande au gouvernement d'agir.

M. Arnold Peters (Timiskaming): Monsieur l'Orateur, je serai bref moi aussi car je sais que le ministre est impatient de clore le débat. J'aimerais féliciter le ministre des Postes (M. Fraser) d'avoir présenté à la Chambre un bill portant sur les augmentations rétroactives des tarifs postaux. Je le félicite aussi d'avoir affirmé qu'à l'avenir, les augmentations seront fixées par le Parlement, par voie de législation, et non plus par décrets du conseil comme cela se faisait jusqu'ici.

Je suis sûr que le ministre n'apprécie guère qu'une lettre coûte maintenant 17c. à poster alors que le service est pire que jamais. Je suppose que nous sommes à l'âge des ordinateurs et de la haute technologie.

M. Rodriguez: L'âge du verseau.

M. Peters: Je crois que nous avons dépassé l'âge du verseau. On a déjà dit beaucoup de choses, mais examinons ce qui a été fait au ministère des Postes. Pendant longtemps, des représentants du ministère des Postes nous ont affirmé qu'il était nécessaire d'accélérer le tri, le ramassage et la distribution du courrier. J'aimerais demander à chaque député individuellement si, d'après son expérience, il y a moins de courrier de première classe que jamais auparavant. La plupart des gens n'utilisent plus la poste. Ils préfèrent le téléphone. Notre pays est sans doute celui où l'on gaspille le plus les services téléphoniques. Nous faisons davantage d'appels commerciaux que jamais auparavant. Nous sommes certainement parmi les premiers au monde en ce qui concerne le service téléphonique.